



Agenda

Présence d'un stand compostage du SIDEFAGE :

Samedi 18 septembre :
Ouverture du CIEL / stand compostage pour les journées du patrimoine de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h30.

Samedi 2 octobre :
Forum Conso'Malin à Gaillard, Place Irène Gubier le samedi 2 octobre de 9h00 à 17h00.

Mardi 5 octobre :
Réunion d'information sur le compostage à Prévessin-Moëns à 18h - locaux du Service Déchets de la CAPG.

LE PAILLAGE AU JARDIN

Dans la nature, le sol n'est jamais nu. Il est en permanence protégé par une couche de débris végétaux. Le paillage est une technique qui consiste à imiter la nature, en recouvrant le sol de matériaux organiques pour le nourrir et le protéger. Les avantages du paillage sont nombreux et extrêmement bénéfiques pour le jardin.

Les intérêts du paillage

En recouvrant le sol, le paillage limite l'évaporation et donc la fréquence des arrosages. Les racines des plantes restent au frais et résistent mieux à la sécheresse. Cette couverture participe à limiter l'érosion du sol. Le paillage maintient également une bonne aération en évitant le tassement de la terre, notamment en hiver en période de gelées...

En se décomposant lentement, le paillage fournit des éléments nutritifs aux plantes. C'est également un refuge pour les auxiliaires du jardin.

Les fruits et légumes reposant sur le sol (fraises, courges, courgettes...) trouvent une surface propre et sèche pour se développer.

Enfin, le paillage limite le développement des mauvaises herbes.

Mise en place du paillage

La terre doit être parfaitement désherbée et légèrement humidifiée. Il faut éviter de mettre le paillis en contact avec les tiges des plantes.

Il peut être utile d'épandre du compost en surface avant d'installer le paillis de manière à recréer les conditions de la nature.

Quand mettre en place le paillis ?

Le paillis organique doit être installé ni trop tôt, afin de ne pas risquer d'étouffer les jeunes plants, ni trop tard, quand la plante développée risque de gêner l'étalement du paillis.

L'idéal est de réaliser son paillage au milieu du printemps, lorsque le sol est réchauffé. Comme le paillage ralentit la montée en température du sol, il est recommandé de pailler un peu plus tard les plantes qui exigent un sol chaud (tomates, cucurbitacées...).

À l'approche de l'hiver, pour éviter que le sol soit nu, on le recouvrira d'une épaisse couche de feuilles mortes, de petits branchages, ou de compost jeune protégé par des cartons non imprimés. La faune du sol pourra se développer et continuera à enrichir et travailler le sol pendant la période hivernale.

Comme dit l'adage « un bon paillage vaut deux arrosages », mais comme vous avez pu le constater, le paillage est bien plus que cela. C'est un milieu de vie extraordinaire pour la faune du jardin et un accélérateur de développement pour les plantes. On peut pailler avec toutes sortes de matières : feuilles mortes, tontes de gazon, broyat de bois, paille, foin, écorces... des déchets très utiles qui vous éviteront tant de voyages à la déchèterie.



ZOOM SUR ...

LES DIFFERENTS SORTES DE VERS DE TERRE

Il existe de nombreuses espèces de vers de terre en France. Toutes sont indispensables à la vie du sol par leur travail de dégradation de la matière organique et d'aération grâce à leurs nombreuses galeries. En fonction de leur mode de vie, les vers se répartissent en trois grandes catégories. Partons à leur découverte !

Les vers épigés

Dans la nature, ce sont les vers de terre présents dans les premiers centimètres du sol, dans la matière organique en décomposition que l'on appelle la litière. Ce sont des vers de petite taille mesurant moins de 10 cm. Ils ont un corps de couleur rouge foncé à brun. Ils ont une durée de vie courte, mais une reproduction élevée 40 à 100 cocons par adulte et par an.



Les épigés se nourrissent directement de matière organique en décomposition. On les rencontre donc souvent dans le compost. Quelques espèces plus voraces que les autres sont utilisées également dans les lombricomposteurs : *Eisenia foetida*, *Eisenia andrei*, *Eisenia hortensis*, appelées plus communément « vers de fumier ».

Les vers endogés

Ces vers de terre vivent en permanence dans le sol en creusant des galeries horizontales et remontent peu en surface. Ils ont une couleur rose pâle et se nourrissent de matière organique déjà incorporée au sol par les autres décomposeurs.



Les endogés ont des tailles variables allant de 5 à 15 cm de moyenne. Ils ont un rôle important sur la rétention et l'infiltration de l'eau dans le sol.

Les vers anéciques

Ce sont les vers les plus connus ! On les aperçoit régulièrement quand on travaille la terre du jardin. Leur présence est un gage de bonne qualité du sol. On les retrouve à toutes les strates du sol car ils creusent de nombreuses galeries verticales et permettent l'incorporation en profondeur de la matière organique. Ils déposent également leurs excréments en surface (turricules) qui enrichissent le sol.



Ce sont les vers les plus longs, de 15 à 25 cm.

Mode de vie

Les vers sont à la fois mâle et femelle (hermaphrodites) mais deux partenaires sont obligatoires pour qu'il y ait fécondation. On reconnaît les adultes au clitellum où sont fabriqués les cocons.

Chaque cocon renferme 1 à 8 vers selon les espèces.

Les vers respirent par la peau, c'est pour cela qu'ils sont constamment humides. Mais un sol gorgé d'eau les fera fuir car l'air ne peut plus circuler dans les galeries et ils se noient.

Les bienfaits des vers de terre

Dans un sol fertile, il y a au moins une centaine de vers par m². Leur travail de brassage est si intense (ils peuvent brasser jusqu'à 30 tonnes de terre par hectare et par an !) que labourer son sol devient inutile.

Les vers aèrent le sol par les nombreuses galeries qu'ils creusent. Ils améliorent la structure du sol en l'ameublissant, et favorisent l'infiltration de l'eau tout en évitant les phénomènes de ruissellement et donc d'érosion des sols.

Enfin, grâce à leurs déjections, ils fertilisent le sol et permettent aux plantes de mieux se développer.

Le ver de terre est l'auxiliaire du jardinier, autant au jardin qu'au compost. Il est donc très utile de favoriser sa présence en lui fournissant un milieu de vie optimal en évitant de labourer et en couvrant le sol le plus possible (paillage).

L'info en plus : POURQUOI NE FAUT-IL PAS ENFOUIR SON COMPOST ?

Lorsque l'on enfouit des amendements en profondeur, on déstabilise le milieu naturel. Chaque habitant du sol occupe une place bien spécifique, certains en surface décomposent les déchets organiques frais, d'autres en profondeur aèrent le sol et dégradent une matière organique déjà transformée. Si le sol est retourné, l'équilibre est rompu. De plus, si on enfouit de la matière organique fraîche, celle-ci risque de fermenter en l'absence d'oxygène, favorisant la propagation de maladies et de nuisibles. Il est donc plus utile d'étaler son compost en surface et de l'intégrer aux dix premiers centimètres du sol à l'aide d'une griffe. Seul le compost bien mûr peut être mélangé à la terre dans le trou de plantation pour certains végétaux.

